

SOWC 2009

Népal : les partenariats communautaires améliorent l'accès aux soins de santé maternelle et néonatale

Au Népal, un terrain montagneux, des conditions météorologiques difficiles et l'absence de routes empêchent les familles d'avoir accès aux soins maternels ou néonataux. Dans les régions où un sentier étroit qui serpente à travers la montagne est le seul moyen de passer d'un village à un autre, les femmes accouchent généralement à la maison, sans l'aide d'une infirmière, d'un médecin ou d'une sage-femme. En fait, seulement 19 % de tous les accouchements au Népal se déroulent en présence d'un soignant qualifié.

Moins de la moitié de la population du Népal a accès à des routes praticables en tout temps. Par conséquent, jusqu'à 95 % des mères et des nouveau-nés ont des difficultés à se rendre dans un établissement de soins de santé moderne. Pour de nombreux parents népalais, le trajet jusqu'à un centre de santé nécessite plusieurs jours, et les dépenses associées à ce voyage peuvent décourager les familles pauvres. Pour les femmes qui ont besoin de soins obstétricaux d'urgence, cette séparation géographique équivaut trop souvent à une sentence de mort pour la mère et l'enfant.

Dans les endroits isolés, les partenariats communautaires peuvent s'avérer utiles pour atteindre les femmes et les enfants, offrir des services de proximité qui permettent de surveiller leur santé, éduquer les mères sur la nutrition et les pratiques d'hygiène pour elles et leurs enfants, et identifier les problèmes qui doivent être pris en charge dans un établissement de soins. Au mieux, ces partenariats communautaires permettent non seulement d'élargir l'accès aux services et de faciliter un contact plus étroit entre le personnel sanitaire et des communautés isolées grâce à des visites à domicile, mais ils encouragent aussi des changements de comportement – entre autres, l'allaitement exclusif au sein, le lavage régulier des mains ou, le cas échéant, l'utilisation d'une moustiquaire imprégnée d'insecticide pour prévenir le paludisme.

Au Népal, des agents sanitaires communautaires collaborent depuis plusieurs dizaines d'années avec un personnel médical qualifié pour offrir des soins aux mères, aux nouveau-nés et aux enfants. Lancé en 1988 par le Gouvernement népalais avec l'aide de l'UNICEF et d'autres partenaires, le Programme des agents de santé féminines bénévoles (Female Community Health Volunteer Programme) regroupe environ 50 000 femmes qui ont été formées pour offrir des services et des interventions essentiels aux femmes enceintes et aux enfants dans tout le pays. Ces bénévoles, connues dans tout le Népal pour être les piliers du système de santé, fournissent aux communautés des services comme la supplémentation en vitamine A, le déparasitage, la prise en charge de la diarrhée et de la pneumonie, et soutiennent les campagnes de vaccination contre la polio et la rougeole. En grande partie grâce à leurs efforts, le Népal est parvenu à réduire de deux tiers ses taux de mortalité de l'enfant au cours des 15 dernières années.

En revanche, les taux de mortalité néonatale n'ont pas connu de recul aussi spectaculaire. Un grand nombre de bébés nés à la maison meurent d'hypothermie, d'asphyxie, de complications liées à une insuffisance pondérale à la naissance, et d'infections. Pour remédier à ce problème, le Gouvernement du Népal – en collaboration avec l'UNICEF et ses partenaires – a introduit un volet de soins du nouveau-né au sein du partenariat communautaire pour la santé, ce qui permet aux volontaires d'offrir une gamme d'interventions susceptibles de réduire considérablement la mortalité néonatale. En fournissant des services pendant les accouchements à la maison, en montrant par exemple la meilleure façon d'essuyer et d'emballoter le bébé, en encourageant le contact peau contre peau pour prévenir l'hypothermie et l'asphyxie après la naissance, et en surveillant l'apparition d'infections graves, les agents communautaires peuvent prévenir 67 % de tous les décès néonataux, selon les estimations des experts.